

RÉVISION
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM
DES HYDRAIRES DE LAMOUREUX

Par LOUIS REDIER

Avant de procéder à la révision de la collection des hydraires que LAMOUREUX a donnés au Muséum il est peut-être utile de retracer en quelques lignes ce que fut la vie — merveilleuse et trop courte — de ce naturaliste. Il existe plusieurs biographies de LAMOUREUX. Nous ferons quelques emprunts à celles qu'a rédigées son élève et collaborateur EUGÈS-DES-DESLONCHAMPS.

Premier enfant mâle parmi vingt-quatre frères et sœurs, Jean-Vincent-Félix LAMOUREUX naquit à Agen le 3 mai 1779. Espiègle, turbulent, cette malicieuse pétulance n'est que la manifestation de la soif de s'instruire qui, plus tard, déterminera sa vocation. A one ans, il est retiré du collège et pendant deux ans, son père, qui le destine au commerce, néglige les études de son fils. Une heureuse étoile lui fait connaître Monsieur de SAINT-AMANS, philosophe et, surtout, naturaliste dont il devient l'élève de prédilection. C'est à ce maître que LAMOUREUX doit son goût pour cette branche de la science. En même temps qu'il s'adonne à l'étude de l'histoire naturelle, il est associé par son père à la maison de commerce familiale. Aussitôt il cherche à perfectionner les procédés désuets employés pour la fabrication des indiennes et à cet effet il se livre à l'étude de la chimie et de la teinture. Lorsqu'il a dix-huit ans, son père l'envoie faire de nombreux voyages d'affaires, tant dans le Sud-Est qu'en Espagne. Il en profite pour entrer en relations avec les naturalistes, les botanistes locaux et pour herboriser tant dans les campagnes qu'il traverse qu'au bord des rivages marins où les algues retiennent plus particulièrement son attention. Il entreprend ensuite un « Tour de France » qui lui fait rencontrer à Paris LACÉPÈDE, JUSSIEU, CHAPTAL, BERTHOLLET, CANDOLE, etc. et rentre à la fabrique paternelle à la fin de l'année 1800. Pendant cinq ans il mène de front ses études et ses affaires, lorsqu'en 1805, l'entreprise concurrencée par les manufactures du Nord de la France, est obligée de fermer ses portes. Dégoûté du commerce Félix LAMOUREUX revient à Paris, y étudie la médecine et obtient le titre de docteur en 1809. C'est à ce moment qu'il est choisi par le gouvernement pour professer les sciences physiques au lycée de Caen. Le voisinage d'une mer riche en plantes et animaux marins redouble chez lui le désir de se spécialiser dans ces branches. Quelques

temps après, à l'âge de trente ans, il devient titulaire de la chaire d'histoire naturelle de la jeune Faculté des Sciences de Caen. Il l'occupe pendant quinze ans. L'étude des algues lui fait remarquer ces « Polypiers flexibles » qui vivent en parasites sur les plantes marines et qui, parfois, leur ressemblent tellement qu'on ne les avait pas encore différenciés. Les spécimens qu'il reçoit de divers voyageurs et de correspondants étrangers, lui fournissent une grande quantité de matériaux dont on retrouve des exemplaires dans la collection étudiée ci-après.

La publication de l'« Histoire des Polypiers flexibles » en 1816 retient l'attention de l'Académie des Sciences. Il est nommé correspondant de l'Institut en 1817.

Sa puissance de travail était grande et, malgré ses cours et ses travaux de recherches, il publie 26 ouvrages et laisse de nombreux manuscrits, notes, etc. En 1823, fatigué, surmené, il sent ses forces décliner peu à peu. Dans la nuit du 25 au 26 mars 1825, à peine au milieu de sa carrière, il est enlevé, à l'âge de quarante-cinq ans, par un accident vasculaire cérébral.

Au moment de sa mort il était membre de vingt-trois Académies ou Sociétés Savantes de France et de l'étranger.

Il laissait à l'Université de Caen toutes ses collections et ses fameux herbiers. Le 7 juillet 1944, lors de la bataille pour la libération de cette ville, la Faculté des Sciences fut détruite par un incendie et l'on ne retrouva aucune trace de ce qu'avait recueilli Lamouroux. Au cours de ses relations avec les grands naturalistes parisiens de l'époque, il avait heureusement envoyé au « Jardin des Plantes » un assez grand nombre d'échantillons qui ont acquis, du fait de la disparition des collections caennaises, une valeur considérable. Nous allons en faire la description et la mise à jour.

Ces échantillons sont placés dans des chemises en papier tels des plantes dans un herbier. Cent quatre-vingt-trois dossiers étaient ainsi réunis en plusieurs paquets sous le nom général d'Hydrides de Lamouroux. Un premier tri a permis de classer trente-sept espèces de vrais hydrides — dont six syntypes et cent quarante-six espèces : de bryozoaires, de spongiaires, d'algues, d'antipathaires, etc. Beaucoup de ces bryozoaires, en particulier, portaient des noms, tant de genres comme : *Sertularia*, que d'espèces, telles que : *longissima*, *fructicosa*, *setacea*, etc. attribués aux hydrides. Certaines de ces chemises n'avaient qu'une étiquette où plusieurs noms étaient rayés et remplacés par un point d'interrogation. On sent la difficulté où se trouvait Lamouroux de leur trouver une place dans la nomenclature. D'autres comportaient plusieurs étiquettes écrites soit par une main inconnue, celle de ses correspondants, soit par lui-même. Pour nous assurer de l'authenticité de cette dernière nous l'avons comparée à des manuscrits de Lamouroux et, en particulier, à une lettre qu'il écrivait le 2 février 1818 à : « Monsieur Cuvier, Conseiller d'État, à Paris » lui racontant sa découverte du crocodile fossile de Caen.

Déjà en 1909, BILLARD avait fait une révision partielle de la collection Lamouroux de Caen mais il n'avait considéré que les types décrits par ce savant. Le but du présent travail est de reprendre chacune des espèces données au Muséum par LAMOUREUX et de les identifier.

Les méthodes employées pour la préparation de chaque espèce, ayant déjà été décrites d'autres part (voir REDIER 1964 page 122) ne seront pas répétées ici. La technique employée est la même que celle ayant servi pour l'étude de la collection du Muséum des Hydraires de LAMARCK.

En ce qui concerne la synonymie, placée en tête de chaque commentaire, la méthode suivante a été employée :

1^o En premier lieu figure le nom de l'hydraire tel qu'il a été décrit la première fois et les références de son auteur.

2^o BEDOT 1925 est toujours cité car c'est dans ce travail — considérable — que l'on retrouvera l'historique, les synonymes, les citations, ainsi que la bibliographie complète de l'animal étudié.

3^o Enfin, la référence du dernier auteur qui en a parlé.

Quelquefois des références supplémentaires, très caractéristiques, ont été intercalées, soit en raison de la qualité de leur description, soit pour la fidélité de leurs dessins.

Les hydraires qui vont être étudiés et commentés appartiennent aux espèces suivantes classées par ordre zoologique :

Ordres	Familles	Genres	Espèces
Gymnoblastiques	Tubulariïdés	<i>Tubularia</i>	<i>T. indivisa</i>
			<i>T. larynx</i>
	Haléciiidés	<i>Halecium</i>	<i>H. halecinum</i>
			<i>H. sessile</i>
			<i>C. groënlandica</i>
	Campanulariïdés	<i>Campanularia</i>	<i>L. flabellata</i>
			<i>L. gelatinosa</i>
			<i>L. longissima</i>
	Lafoëiidés	<i>Thyroscyphus</i>	<i>T. vitiensis</i>
			<i>L. dumosa</i>
Calyploblastiques	Lafoëiidés	<i>Lafoea</i>	<i>L. fruticosa</i>
			<i>Abietinaria</i>
	Sertulariïdés	<i>Amphisbetia</i>	<i>A. abietina</i>
			<i>A. operculata</i>
			<i>Diphasia</i>
			<i>D. rosacea</i>
	Sertulariïdés	<i>Dynamena</i>	<i>D. crisioides</i>
			<i>D. pumila</i>
		<i>Hydrallmania</i>	<i>D. quadridentata</i>
			<i>H. falcata</i>
<i>Nemertesia</i>		<i>N. antennina</i>	
		<i>N. ramosa</i>	
		<i>S. arbuscula</i>	
		<i>S. polyzonias</i>	
<i>Sertularia</i>	<i>S. cupressina</i>		
	<i>S. cupressina f. argentea</i>		
	<i>S. elongata</i>		
<i>Thuiaria</i>	<i>S. gracilis</i>		
	<i>T. articulata</i>		

Ordres	Familles	Genres	Espèces
Calyptoblastiques	Plumulariïdés	<i>Aglaophenia</i>	{ <i>A. pluma</i> <i>A. plumosa</i> <i>A. myriophyllum</i>
		<i>Antennella</i>	<i>A. secundaria</i>
		<i>Halicornaria</i>	<i>H. arcuata</i>
		<i>Kirchenpaueria</i>	<i>K. pinnata</i>
		<i>Lytocarpus</i>	{ <i>L. filamentosus</i> <i>L. philippinus</i>
		<i>Plumularia</i>	<i>P. setacea</i>
		<i>Thecocarpus</i>	<i>T. flexuosus</i>

COMMENTAIRES PARTICULIERS A CHAQUE ESPÈCE.

Tubularia indivisa Linné 1758.

Synonymie :

- Tubularia indivisa* Linné 1758, p. 803.
 » » Hincks 1868, p. 115, pl. XX.
 » » Bedot 1925, p. 462.
 » » Perrier (R.) 1936, p. 14, fig. T 1.
 » » Leloup 1952, p. 108, fig. 51.

Diagnose rapide :

Hydraises connus depuis le xvii^e siècle (BOCCONE 1697) et décrits maintes fois. Pour mémoire : individus à pédoncules rapprochés, en bouquet, unis à leur base, plus ou moins enlacés en spirale et naissant directement de l'hydrorhize. Pédoncule non annelé. — Polypes rouges portant de vingt à trente tentacules oraux disposés en un cycle et quarante tentacules aboraux alignés en plusieurs rangées. — Gonophores médusoïdes en grappes de raisins parmi les tentacules aboraux.

Échantillons de la collection :

Il est impossible de conserver à l'état sec les hydranthes des hydraises gymnoblastiques. Les échantillons de LAMOUROUX n'ont pas échappé à cette règle. Des quatre « touffes » de *T. indivisa* qui sont collées dans l'herbier, on ne retrouve plus que les pédoncules et les hydrorhizes. Celles-ci avaient été récoltées à Port-en-Bessin, près de Caen, en 1824.

Distribution géographique :

Cosmopolite mais se plaît surtout dans les eaux froides ou tempérées.

Tubularia larynx Ellis et Solander 1786.

Synonymie :

- Tubularia larynx* Ellis et Solander 1786, p. 31.
» » Hincks 1868, p. 118, pl. XXI, fig. 1.
» » Bedot 1925, p. 464.
» » Leloup 1952, p. 110, fig. 52.

Diagnose rapide :

Hydraire classique et souvent décrit. — Touffes de 3 à 5 cm de haut. — Périssarc blanc laiteux voire jaunâtre. Annélations basales plus ou moins distinctes. — Hydranthes de 8 mm de hauteur, rougeâtres, en vagues formes de bouteilles. Une première couronne de vingt tentacules oraux blanchâtres et une deuxième couronne aborale de quatorze à vingt tentacules plus allongées de 2 à 3 mm. — Entre les deux couronnes tentaculaires, gonophores de six à douze grappes rouges.

Préparé et coloré au Zielh.

Échantillon de la collection :

Une seule colonie sans hydranthe ni gonophore.

Distribution géographique :

Toutes nos côtes. Mer du Nord (LELOUP). Côtes d'Angleterre (BROWN). Méditerranée (PALLAS). Océan Pacifique-Nord (FRASER).

Halecium halecinum (Linné 1758).

Synonymie :

- Sertularia halecina* Linné 1758, p. 809.
Halecium halecinum Jäderholm 1909, p. 14, 57, pl. 4, fig. 13-14.
» » Bedot 1925, p. 206.
» » Redier 1965, p. 371.

Diagnose rapide :

Colonie de 15 à 25 cm, flabelliforme, en arête de poisson. — Tronc et branches fasciculées. — Hydrothize spongieuse. — Hydrothèques sessiles, petites, bord plan, perpendiculaire à l'axe. Petits boutons périssarciques réfringents sous ce bord. — Gonothèques ♂ petites, ovalo-cylindriques, court pédoncule bi-annulé. Gonothèques ♀ grandes, à col court et excentré.

Échantillons de la collection :

Plusieurs spécimens en mauvais état. Toutes les hydrothèques et les gonothèques ont disparu, rendant la détermination incertaine. Celle-ci est

donnée sous toutes réserves quoique les étiquettes portent : « *Sertularia halecina*. »

Distribution géographique :

Groënland, cap Nord (SARS). Labrador (PACKARD jun.), Méditerranée (PALLAS, Broeh). Côtes du Portugal, côtes occidentales d'Afrique (STECROW). Golfe de Guinée (CHERBONNIER 1964).

Halecium sessile Norman 1867.

Synonymie :

- Halecium sessile* Norman 1867, pp. 196, 199, 205, 206.
» » Hincks 1868, p. 229, pl. 44, fig. 2 et 2 a.
» » Billard 1906, p. 330.
» » Bedot 1925, p. 244.

Diagnose rapide (empruntée en partie à Rémy PERRIER, 1936) :

Petites colonies de 40 mm. — Tiges principales irrégulièrement ramifiées. — Entrenœuds, relativement courts, élargis à leur extrémité distale, parfois presque triangulaire. — Hydrothèques sessiles ou à pédoncule à peine indiqué, tournées alternativement à droite et à gauche de l'hydroclade. Coniques, pointues en bas, s'enfonçant dans un col à triple liseré.

Échantillon de la collection :

Un tout petit échantillon, provenant de la Méditerranée, en si mauvais état qu'une hésitation est permise quant à la valeur de la détermination. Celle-ci est donnée sous les réserves habituelles.

Distribution géographique :

Golfe de Gascogne, île Madère (BILLARD). Méditerranée, golfe de Guinée (CHERBONNIER 1964).

Campanularia groënlandica Léviusen 1893.

Synonymie :

- Campanularia groënlandica* Levinsen 1893, p. 168, pl. 5, fig. 10-12.
» » Nutting 1915, p. 38, pl. 3, fig. 1-2.
» » Bedot 1925, p. 120.

Diagnose rapide :

Petite espèce, de 6 à 8 mm de hauteur, jaune clair, translucide. — Les branches naissent directement des stolons. — Hydrothèques campanulées,

légèrement coniques, à bord dentelé à créneaux ; le fond de chacun d'eux est prolongé plus ou moins loin par une ligne verticale. Pédoncule complètement annelé et légèrement torsadé.

Échantillons de la collection :

Rampant sur une colonie de *Thuiaria articulata*, quelques exemplaires en plus ou moins bon état. Plusieurs gonothèques. Pas d'indication d'origine.

Distribution géographique :

Alaska (NUTTING). Côtes de Norvège (BROCH). Côtes de Sibérie (JADERHÖLM). Océan Atlantique (BROCH). Japon (STECHEW).

Obelia flabellata Hincks 1868

Synonymie :

Obelia flabellata Hincks 1868, p. 157, pl. 29.
» » Bedot 1925, p. 303.

Diagnose rapide :

Tiges avec trois ou quatre anneaux à chaque embranchement. — Hydrothèques à bord lisse en forme d'entonnoir, alternativement tournées à droite et à gauche de la branche. Leur pédoncule est entièrement annelé. — Gonothèques ovoïdes à col tubulaire étroit.

Échantillons de la collection :

Sur une algue encroûtée par un bryozoaire (*Electra pilosa*) rampent des colonies de ce petit hydraire. Recueilli à Biarritz en novembre 1809.

Distribution géographique :

Côtes d'Angleterre, côtes françaises et espagnoles.

Laomedea gelatinosa (Pallas 1766)

Synonymie :

Sertularia gelatinosa, Pallas 1766, p. 113.
Obelia gelatinosa, Hincks 1868, p. 154, pl. 26, fig. 1.
Obelaria gelatinosa, Bedot 1925, p. 196.
Laomedea gelatinosa, Leloup 1952, p. 159, fig. 91.

Diagnose rapide :

Touffes d'aspect jaunâtre atteignant 20 à 25 cm. — Hydrorhize constituée par une masse spongieuse caractéristique. — Tige composée de nom-

breux petits tubes. Périssarc brun. Branches fasciculées à leur base. Annulations au point d'origine des ramifications et sur tout le pédoncule hydrothéal. — Hydrothèques petites, campanulées, à bord comportant huit à dix créneaux. — Diaphragme bien marqué. — Gonothèques axillaires un peu annelées se terminant par un col tubulaire assez large, pédoncule annelé.

Échantillons de la collection :

Trente-cinq colonies à tous les stades de développement. Certains de ces échantillons sont de toute beauté. En général ils sont bien conservés. Ce matériel est le type même de celui qui se conserve en herbier. — Pas d'indication d'origine. Aucune étiquette.

Distribution géographique :

Mers froides et tempérées. On le trouve le long des côtes anglaises et françaises, en mer du Nord. Il pénètre assez profondément dans les estuaires (LELOUP 1952).

***Laomedea longissima* (Pallas 1766).**

Synonymie :

Sertularia longissima Pallas 1766, p. 119.

Obelia longissima, Hincks 1868, p. 154, pl. 27.

» » Bedot 1925, p. 308.

» » Tessier 1950, p. 14.

Laomedea longissima, Leloup 1952, p. 162, fig. 94.

Diagnose rapide :

Grandes colonies de 20 à 30 cm. — Tige ramifiée. Branches alternes. Périssarc presque noir, annelé à chaque ramification, ainsi que les pédoncules hydrothécaux. — Hydrothèques campanulées à bord comportant dix à douze dents arrondies. — Gonothèques en forme d'urne allongée terminée par un col étroit, tubulaire, central et naissant à la base d'une hydrothèque.

Échantillons de la collection :

Deux colonies, l'une de 10 cm, l'autre de 28 cm. Bon état. Rares gonothèques. Étiquetées sous le nom de « *Sertularia argentea*, trouvé en Normandie, Dieppe 1707 ». Il s'agit vraisemblablement d'un cadeau fait à LAMOURoux, en provenance des collections de JUSSIEU (1699-1777). La date : 1707, correspond à la période de recherches actives de ce naturaliste et l'écriture de l'étiquette, comparée à celle de JUSSIEU, est identique à cette dernière. Il y a lieu de remarquer que ce nom de *S. argentea* a été repris par Linné en 1758 pour une toute autre espèce.

Distribution géographique :

Mers européennes (PALLAS 1766 et HINCKS 1868). Depuis on l'a trouvé un peu partout et on peut le considérer comme cosmopolite (LELOUP 1952).

Thyroscyphus vitiensis Marktanner 1890.

Synonymie :

- Thyroscyphus vitiensis* Marktanner 1890, p. 210, pl. 3, fig. 10.
» » Billard 1907 b, p. 343, fig. 2.
» » Bedot 1925, p. 454.
» » Redier 1963 b, p. 19, fig. 3.

Diagnose rapide :

Campanulaire dont le bord de l'hydrothèque est lisse. BILLARD 1907 b signale un épaississement annulaire sur le bord du calice. Diaphragme hémisphérique. Peu ou pas de pédoncule. — Tige aussi large que l'hydrothèque.

Préparation et coloration au Zielh.

Échantillons de la collection :

Cinq échantillons de 7, 12, 13, 30 et 30 cm de hauteur. Seul, celui de 7 cm est vraiment en bon état, il est caractéristique. L'échantillon de 13 cm est signalé comme provenant de Cayenne. Les autres ne portent pas d'indication d'origine, mais il y a tout lieu de croire, vu leur présentation et leur aspect extérieur qu'ils proviennent du même endroit.

Distribution géographique :

Zanzibar (ROUSSEAU). Mozambique (HEURTEL). Tulear (GEARY). Iles Viti ou Fidji (MARKTANNER 1890). Il y a lieu d'y ajouter maintenant Cayenne (LAMOUROUX 1816) et, tout récemment Dakar (MARCHE-MAR-CHAD 1966).

Lafoea dumosa (Fleming 1828).

Synonymie :

- Campanularia dumosa* Fleming 1828, p. 548.
Lafoea dumosa, Hincks 1868, p. 200, pl. 41, fig. 1.
» » Bedot 1925, p. 259.
» » R. Perrier 1936, p. 22, fig. L D.
» » Redier 1965, p. 372.

Diagnose rapide :

Hauteur 100 mm. Colonie formée de tiges fasciculées. — Hydrothèques droites avec un court pédoncule à peine indiqué.

Échantillon de la collection :

Une colonie de 10 cm environ en assez mauvais état.

Distribution géographique :

En général dans les mers froides. Cependant on le rencontre maintenant dans la Méditerranée et dans le golfe de Guinée (CHERBONNIER 1964). Jusqu'ici on ne l'avait trouvé que sur les côtes de Norvège, cap Nord (SARS). Labrador (PACKARD junior). Nouvelle-Écosse (AGASSIZ). Côtes françaises de l'Atlantique.

Lafaea fruticosa Sars 1851.

Synonymie :

- Lafaea fruticosa* Sars 1851, pp. 131 et 138.
» » Hincks 1868, p. 202, pl. 41, fig. 2.
» » Bedot 1925, p. 261.

Diagnose rapide :

Tige aussi épaisse et large que les hydrothèques et légèrement creusée du côté de la face dorsale de l'hydrothèque. — Hydrothèque en forme de pipe en terre avec pédoncule très légèrement annelé. Bord entier avec ligne circulaire. — Gonothèques lisses et ovoïdes.

Échantillon de la collection :

Bel exemplaire de 34 cm. Bien conservé. Quelques gonothèques. Aucune étiquette.

Distribution géographique :

Tromsø, cap Nord (SARS 1851). Iles Shetland, côtes d'Angleterre (HINCKS 1868). Espèce septentrionale.

Abietinaria abietina (Linné 1758).

Synonymie :

- Sertularia abietina* Linné 1758, p. 808.
» » Hincks 1868, p. 266, pl. 55.

- Abietinaria abietina*, Bedot 1925, p. 65.
» » Leloup 1952, p. 182, fig. 106.
» » Redier 1963 d, p. 640.

Diagnose rapide :

Hydraire classique connu depuis 1561, décrit et dessiné maintes fois. Pour mémoire : hauteur 30 cm, rameaux jaunâtres rappelant ceux d'un pin. — Hydrothèques subalternes, lisses, larges, en vague forme de bouteille, accolées au rameau par la moitié de leur longueur, col légèrement rétréci. Gonothèques rangées le long de la face dorsale des rameaux, lisses ou annelées, terminées par un col court.

Échantillons de la collection :

Douze échantillons provenant de : « Luc, côte de Normandie, Calvados. »
En bon état, avec ou sans gonothèques. Étiqueté : *S. abietina*.

Distribution géographique :

Groënland (FABRICIUS). Cap Nord (SARS). Golfs du St. Laurent et Labrador (PACKARD jun.). Côtes d'Angleterre (HINCKS 1868). Côtes de Belgique (Van BENEDEEN). Côtes françaises de l'Atlantique (BELTRÉMIEUX) et de la Manche (REDIER). Méditerranée (PALLAS). Océan Pacifique-Est (FRASER).

***Amphisbetia operculata* (Linné 1758).**

Synonymie :

- Sertularia operculata* Linné 1758, p. 808.
» » Hincks 1868, p. 263, pl. 54.
» » Bedot 1925, p. 402.
Amphisbetia operculata Leloup 1952, p. 174, fig. 101 A-C.

Diagnose rapide :

Colonies grêles, rameuses de 35 cm. Branches alternes. — Hydrothèques opposés, dont l'orifice, large, possède deux fortes dents pointues de longueur inégale, la plus grande étant légèrement recourbéc. — Gonothèques ovoïdes avec une ouverture circulaire soulignée d'un liseré.

Préparation colorée au Ziehl et au bleu de méthylène phéniqué.

Échantillons de la collection :

Quarante colonies, toutes en bon état, provenant surtout de Port-en-Bessin, Lue-sur-Mer (Calvados) et de Dieppe (Seine-Maritime), Le Verdon (Gironde).

Distribution géographique :

Cosmopolite.

Diphasia rosacea (Linné 1758).

Synonymie :

- Sertularia rosacea* Linné 1758, p. 807.
Diphasia rosacea, Hincks 1868, p. 245, pl. 48, fig. 1-1a-b-c-d.
» » Bedot 1925, p. 173.
» » R. Perrier 1936, p. 27.
» » Vervoort 1946, p. 230, fig. 98-99.
» » Leloup 1952, p. 181, fig. 105.

Diagnose rapide :

Colonies peu et irrégulièrement ramifiées, d'un blanc jaunâtre translucide de 2 cm de haut. — Tige simple avec rameaux arqués, alternes et inégaux. — Une paire d'hydrothèques, non soudées, par entrenœuds. Celles-ci portant trois côtes longitudinales abcaulinaires : une médiane et deux latérales. Ces côtes ressemblent à un fort épaississement. Opercule à une valve.

Échantillons de la collection :

Sur un fragment d'algue de 7 cm de long se trouvent de nombreuses colonies. Cette algue est collée sur un papier qui est étiqueté *Sertularia rosacea* corrigé en *S. lendigera*. Ces deux mentions manuscrites ne semblent pas correspondre tout à fait à l'écriture de LAMOUREUX et il y a lieu de faire des réserves à ce sujet.

Distribution géographique :

Cosmopolite.

Dynamena crisioides (Lamouroux 1824).

(Syntype).

Synonymie :

- Thuiaria crisioides* Lamouroux 1824, p. 613, pl. 90, fig. 11-12.
» » Bedot 1925, p. 441.
Dynamena crisioides, Billard 1925, p. 184, pl. VII, fig. 21.
» » Redier 1966, p. 86.

Diagnose rapide :

Rameaux alternes. — Articles irréguliers. — Hydrothèques axillaires à la base des rameaux, suivies d'une à neuf paires d'hydrothèques. — Les hydrothèques des rameaux sont plus ou moins serrées et leur nombre varie

de deux à douze. — Les gonothèques sont ovoïdes à col étroit légèrement recourbé. Présence d'une dent médianc. Stries d'accroissement.

Échantillons de la collection :

Il ne reste plus ici que quelques brindilles en assez mauvais état. Néanmoins ce pauvre matériel est suffisant pour effectuer une détermination valable. Les beaux échantillons de cette espèce devaient se trouver dans la collection de Caen. BILLARD 1909, p. 320, fig.-texte 7 parle de ces échantillons sous le nom de *Thuiaria crisioides*.

Distribution géographique :

On le trouve dans toute la ceinture équatoriale et même dans des eaux plus tempérées. Voir à ce sujet REDIER 1966, p. 86.

Dynamena pumila (Linné 1758).

Synonymie :

- Sertularia pumila* Linné 1758, p. 807.
» » Hincks 1868, p. 260, pl. 53, fig. 1.
» » Bedot 1925, p. 404.
Dynamena, pumila, Tessier 1950, p. 18.
» » Leloup 1952, p. 173, fig. 100.

Diagnose rapide :

Hauteur 10 à 20 mm. Colonies formant des buissons rampants jaunes sur un stolon brun. — Hydrothèques opposées s'enfonçant presque entièrement dans l'hydrocalde avec le tiers terminal libre. Les hydrothèques distales sont accolées. Articles et hydrothèques forment un V. Le bord de ces dernières comporte deux dents latérales nettes, proéminentes et une dent médiane adcaulinaire large. — Gonothèques ovoïdes. — Hydraire, phosphorescent, souvent décrit et dessiné.

Échantillons de la collection :

Trente-quatre échantillons fixés sur des morceaux de *Fucus serratus* et un échantillon fixé sur un fragment d'algue indéterminé. Toutes ces colonies en bon état, à tous les âges, avec ou sans gonothèques. Pas d'indication d'origine.

Distribution géographique :

Groënland (FABRICIUS). Cap Nord (SARS). Baie de Massachusetts (AGASSIZ). Côtes de Belgique (Van BENEDEEN). Côtes de France (BELTRÉMIÉUX). Méditerranée, Naples (HINCKS). Mossel Bay, Afrique du Sud (KRAUSS).

Dynamena quadridentata (Ellis et Solander 1789).

Synonymie :

- Pasythea quadridentata* Ellis et Solander 1786, p. 57, n° 33, pl. 5. fig. g-6.
» » Bedot, 1925, p. 315.
Dynamena quadridentata, Billard 1925, p. 194, fig. U-W.
» » Redier 1963 a, p. 641.
» » Redier 1964, p. 137.

Diagnose rapide :

Tout petit hydraire de 10 à 12 mm. — Groupements de un à sept hydrothèques. Lames et épaississements périssareaux.

Échantillons de la collection :

Quelques colonies sur un morceau d'algue. L'étiquette porte la mention : « *Sertularia 4 dentata* Lamouroux. »¹ Hydraire relativement rare.

Distribution géographique :

Ile Aseension (ELLIS ET SOLANDER). Océan Atlantique (MARKTANNER). Iles Bahama (NUTTING). Iles Loyauté (THORNELY). Iles Hawaï (NUTTING). Côtes du Natal (WARREN). Cap Hatteras (STECHOW). Madagasear (CHERBONNIER 1960).

Hydrallmania falcata (Linné 1758).

Synonymie :

- Sertularia falcata* Linné 1758, p. 810.
Hydrallmania falcata, Hincks 1868, p. 273, pl. 58.
» » Bedot 1925, p. 246.
» » R. Perrier 1936, p. 28, fig. II F.
» » Leloup 1952, p. 171, fig. 99.

Diagnose rapide :

Hydraire figurant parmi les plus connus. Pour mémoire : tige principale sans hydrothèques, ramification pensée des hydroclades. — Disposition unisériée des hydrothèques qui se superposent en partie. — Gonothèques en forme de flacon renflé tronqué obliquement.

Préparation au bleu de méthylène phéniqué.

1. Les abréviations et orthographes des étiquettes originales sont respectées.

Échantillons de la collection :

Cinq petits échantillons sans mention manuscrite. Puis, un spécimen de 25 cm étiqueté : « *Aglaophenia falcata* Lam. Noirmoutier. » Deux colonies d'environ 28 cm comportant les indications suivantes : « *Aglaophenia falcata*. Lamx. polyp. p. 174, n° 295. *Sertularia falcata* Gmel. *Syst. nat.* p. 3849, n° 11. Rapportée du large par les Folles à Port-en-Bessin. Septembre 1834. » Un très bel échantillon, bien étalé et en bon état avec la mention suivante : « *Aglaophenia falcata* Lamx. Poly. p. 174. *Sertularia falcata* Gmel. *Syst. nat.* p. 3849. Rapporté par les Folles du large à Port-en-Bessin, Septembre 1824. » — Port-en-Bessin est un petit port de pêche situé à l'O. des Rochers du Calvados et à quelques kilomètres de Caen. Cette région était particulièrement riche en faune et en flore marines et elle a fourni un sérieux apport à LAMOUROUX.

Distribution géographique :

Cosmopolite (HINCKS 1868).

***Nemertesia ramosa* Lamouroux 1816.**

(Syntype).

Synonymie :

Nemertesia ramosa Lamouroux 1816, p. 164.

Antennularia ramosa Hineks 1868, p. 282, pl. 62.

Nemertesia ramosa Bedot 1925, p. 292.

Antennularia ramosa R. Perrier 1936, p. 29, fig. A R.

Nemertesia ramosa Redier 1964, p. 148.

Diagnose rapide :

Tige principale très rameuse. — Hydroclades verticillés et courts ressemblant à des soies. — Presque tous les arteiles comportent deux paires de daetylothèques l'une au-dessus, l'autre au-dessous de l'hydrothèque. Coloré au vert de méthyle.

Échantillons de la collection :

Neuf échantillons en assez bon état provenant de Dieppe et du Calvados. On y retrouve tous les caractères morphologiques de l'espèce.

Distribution géographique :

Océan Atlantique (LEMARCK). Afrique du Sud (BUSK). Toutes nos côtes. Mers froides et chaudes. Cosmopolite.

Sertularella arbuscula Lamouroux 1816.

(Syntype).

Synonymie :

- Sertularella arbuscula* Lamouroux 1816, p. 191, fig. 4a B C.
» *crassipes* Allman 1885, p. 133, pl. VIII, fig. 4-5.
» *cuneata* » » p. 134, pl. IX, fig. 1-2.
» *arbuscula* Billard 1909, p. 315.
» » » 1910, p. 13.
» » Bedot 1925, p. 360.

Diagnose rapide :

Périsarc épais. Pédoncule des hydrothèques légèrement annelé. Le bord de chaque hydrothèque touche celle qui lui est supérieure. Ce bord montre quatre dents. Deux lames intrathécales. — Gonothèques sessiles très allongées hautes comme six hydrothèques.

Échantillon de la collection :

Un seul échantillon de 5,5 cm de long. Comme BILLARD 1909 et 1910 l'a fait observer, les deux espèces qu'ALLMAN a décrites en 1885 tombent en synonymie avec *S. arbuscula*. Elles sont cependant intéressantes à consulter car leurs descriptons et leurs dessins sont bons.

Distribution géographique :

Australie (LAMOUROUX 1816). Cap de Bonne-Espérance (ALLMAN 1885).

Sertularella polyzonias (Linné 1758).

Synonymie :

- Sertularia polyzonias* Linné 1758, p. 813.
Sertularella polyzonias Bedot 1925, p. 378.
» » Leloup 1952, p. 168, fig. 97.
» » Redier 1966 ; p. 83.

Diagnose rapide :

Colonies jaune clair de 5 cm. — Troncs monosiphonique se ramifiant peu et irrégulièrement. — Grosses hydrothèques en forme de tonneau, tournées alternativement à droite et à gauche. — Internœuds légèrement annelés. — Gonothèques ovales plus ou moins annelées portées par un court pédoncule et terminées par un orifice tubulaire à quatre dents.

Préparation colorée au Zielh.

Échantillons de la collection :

Deux jeunes colonies caractéristiques, bien étalées, portant la mention manuscrite : « Iles Malouines par Lafon 1825. » On trouve aussi dans ce dossier un certain nombre de colonies laissées en vrac.

Distribution géographique :

Grœnland (SARS). Mers d'Europe (LAMARCK). Islande (HINCKS). Charente-Inférieure (BELTRÉMIEUX). Méditerranée (CALVOLINI). Madère, Afrique du Sud (BUSK). Mer Rouge (HINCKS).

Sertularia cupressina Linné 1758.

Synonymie :

- Sertularia cupressina* Linné 1758, p. 808.
» » Hincks 1868, p. 270, pl. 57.
Thuiaria cupressina, Bedot 1925, p. 442.
Sertularia cupressina, Tessier 1950, p. 20.
» » Leloup 1952, p. 176, fig. 102.

Diagnose rapide :

Colonie à port de cyprès, atteignant 40 cm. — Hydrothèques tubuleuses à l'aisselle de chaque branche et anguleuse à leur sommet. Leur extrémité libre égale le quart ou la moitié de leur longueur. Deux dents latérales et deux échancrures. — Gonothèques ovoïdes avec (ou sans) une ou deux pointes latérales et distales. Ne pas confondre avec *S. cupressina f. argentea* qui en diffère par certains points secondaires.

Échantillons de la collection :

Très nombreux spécimens jeunes ou vieux, petits ou grands. L'ensemble est en bon état. Pas d'indication de provenance.

Distribution géographique :

Mers froides et tempérées. Méditerranée.

Sertularia cupressina f. argentea (Linné 1758).

Synonymie :

- Sertularia cupressina* Hincks 1868, p. 268, pl. 61.
Thuiaria argentea Bedot 1925, p. 438.
Sertularia cupressina f. argentea, Tessier 1950, p. 20.
» » » Leloup 1952, p. 176, fig. 102.
» » » Redier 1964, p. 139.

Diagnose rapide :

Même description que *S. cupressina* mais — d'après LÉLOUP — aspect général spiralé sur toute la hauteur, partie hydrothéciale libre plus grande, plus pointue et divergence plus marquée. On peut ajouter : pointes nettement plus brillantes.

Échantillons de la collection :

Trois spécimens assez typiques et étiquetés : *Sertularia argentea*.
Hauteur 19 cm.

Distribution géographique :

Cosmopolite.

Sertularia elongata Lamouroux 1816.

(Syntype).

Synonymie :

Sertularia lycopodium Lamarek 1816, p. 117.

Sertularia millefolium Lamarek 1816, p. 116.

Sertularia elongata Lamouroux 1816, p. 189, pl. 5, fig. 3a B. C.

» » Billard 1907c, T, 6, p. 217, fig. 2.

» » » 1910, p. 3 et 22, fig. 8 et 9.

» » Bedot 1925, p. 396.

» » Redier 1964, p. 140.

Diagnose rapide :

Hauteur 90 mm. — Hydrothèques opposées ne se touchant pas sauf à l'extrémité des rameaux. Chaque hydrothèque a six dents inégales. Quelquefois les deux dents distales sont fort longues et pointues. L'ensemble a une forme de panier caractéristique.

Échantillons de la collection :

Onze échantillons en assez bon état. Pas de gonothèques. L'étiquette écrite par une main étrangère porte la mention : « *Sertularia elongata*. *Habitat in Novae Hollandia*. » Le type décrit par LAMOUROUX se trouvait dans la collection de Caen, détruite en 1944, comme nous l'avons dit. Les échantillons ci-dessus n'en sont que des doubles.

Distribution géographique :

Toutes les mers situées à l'Est de l'Océan Indien et à l'Ouest de l'Océan Pacifique. RITCHIE 1907 signale cette espèce dans la mer du Nord et pense qu'elle y a été amenée par les courants.

Sertularia gracilis Hassall 1848.

Synonymie :

- Sertularia gracilis* Hassall 1848, p. 2223.
- » *distans* Billard 1906, p. 187, fig. 10-11.
- » *lamourouxi* Bedot 1925, p. 399.
- » *distans* Billard 1925, p. 175.
- » *gracilis* Tessier 1950, p. 21.
- » » Redier 1963, p. 640.

Diagnose rapide :

Hauteur 4 cm. — Petits articles intermédiaires courts, sans hydrothèques, séparés des grands articles hydrothécaux par des articulations coniques. — Hydrothèques opposées se touchant du côté de leur face ventrale et séparées du côté dorsal. Stries d'accroissement. — La distance entre les paires d'hydrothèques est d'environ 500 μ , ce qui donne à cette espèce son aspect si caractéristique de légèreté.

Échantillons de la collection :

Deux rameaux de *Fucus vesiculosus* envahis par de nombreuses colonies et un troisième échantillon sur une algue indéterminée. Quelques gonothèques. Pas d'étiquette.

Distribution géographique :

Côtes d'Angleterre (HINCKS 1868). Côtes Est et Ouest des États-Unis (NUTTING 1900). Ouest de l'Océan Indien, Australie (BILLARD 1906 et 1925). Océan Atlantique, Méditerranée, Madagascar (REDIER 1962).

Thuiaria articulata (Pallas 1766).

Synonymie :

- Sertularia articulata* Pallas 1766, p. 137.
- Thuiaria articulata*, Hincks 1868, p. 277, pl. 60.
- » » Bedot 1925, p. 439.
- » » Tessier 1950, p. 21.

Diagnose rapide :

Hauteur 14 cm. — Hydroclades pennés perpendiculaires à l'hydrocaule. — Chaque article, il y en a deux ou trois par hydroclades, comporte de huit à dix hydrothèques. — Celle-ci se touchent toutes. Gros épaississement semi-circulaire dans l'angle inférieur touchant l'axe de la branche.

Échantillons de la collection :

Trois échantillons respectivement de 3, 7 et 13 cm. Tous en bon état mais sans aucune indication manuscrite.

Distribution géographique :

Océan Indien (LAMARCK 1816). Côtes d'Angleterre, mer du Nord, côtes de France, océan Atlantique, côtes d'Angleterre (HINCKS 1868).

Aglaophenia pluma (Linné 1758).

Synonymie :

Sertularia pluma Linné 1758, p. 811.

Aglaophenia pluma Bedot 1925, p. 83.

» » Redier 1962, p. 23.

» » » 1964, p. 145.

» » » 1966, p. 96.

Diagnose rapide :

Pour mémoire car cet hydroaire est universellement connu : hydrothèques rapprochées à dents mousse. Deux replis intrathécaux. Épaississements internes.

Échantillons de la collection :

Onze échantillons de provenances diverses : — 1. Colonie de 16 cm en mauvais état, la plupart des hydrothèques ont disparu. — 2. Une très vieille colonie de 10 cm, en partie recouverte de parasites. L'étiquette : « *Sertularia pennaria* Linné » est de la main de LAMOUREUX. — 3. Sur un morceau de Posidonie on remarque quatre toutes petites colonies intitulées : « *Sertularia reptans* (Méditerranée). *Aglaophenia*. J. Lam. ». — 4. Une jeune colonie de 7 cm avec de nombreuses corbules, portant l'indication suivante : « *Aglaophenia* Méditerranée de l'herbier de Draparnaud 1808. » — 5. Quelques colonies très jeunes, sur un fragment d'algue, avec l'inscription : « *Aglaophenia pluma*. Lamx. *Sertularia pluma*. Biarritz. Novembre 1809. Fraudin Thore. ». — 6. Un fragment de 12 cm : « *Aglaophenia* Côtes d'Espagne par Dufour 1823. » — 7. Trois petits échantillons collés sur la même feuille avec l'inscription suivante : « *Aglaophenia pluma* Lamx. polyp. p. 170. N° 284. *Sertularia pluma*. Gmel. *Syst. nat.* XIII. T 1. p. 3850, n° 12. Belle-Ile-en-Mer. Été de l'an IX. » — 8. Quelques colonies sur un morceau de Zoostère. L'étiquette porte : « *Aglaophenia* Lamx. *Sertularia pluma* Gmel. de St Malo, par Thual an VII de la R. » — 9. Un fragment en très mauvais état : « *Sertularia pluma* Linn *habitat in mare Mediterraneo.* » — 10. Un lot de vieilles colonies en plus ou moins bon état. — 11. Enfin, un magnifique spécimen de 15 cm de long, bien étalé,

en bon état mais sans étiquette. L'étude de ce dossier indique bien que LAMOUROUX n'était pas très sûr du nom à attribuer à cet animal et que les échantillons qu'il recevait de divers côtés ne levaient pas cette incertitude.

Distribution géographique :

Cosmopolite.

Aglaophenia plumosa Bale 1884.

Synonymie :

Aglaophenia plumosa Bale 1884, p. 153, pl. XIV, fig. 5, pl. XVIII, fig. 12.

» » Bedot 1925, p. 86.

Diagnose rapide :

Hauteur max. 16 cm. — Hydrocaules naissant perpendiculairement à l'hydrorhize. — Hydroclades alternes. — Hydrothèques à bords presque verticaux, légèrement ondulés avec deux grosses dents latérales. Dactylothèque médiane inférieure, en tétine de biberon. Épaississement à mi-article et en-dessous des dactylothèques latérales.

Échantillons de la collection :

Deux spécimens de 14 et 16 cm de haut, bien conservés. Les étiquettes — d'une écriture inconnue — portent le nom de « *S. permata* L. 1822 ». Ce matériel se prêtait assez facilement à des préparations microscopiques (coloration au Ziehl et au vert de Thomas). Celles-ci ont permis de voir qu'il s'agissait bien d'*Aglaophenia plumosa* tel que l'avait décrit et dessiné BALE et non de *S. permata*. BILLARD possédait dans la collection de préparation d'hydrides qu'il a léguée au Muséum plusieurs exemplaires d'*A. plumosa*. Leur comparaison avec nos préparations a confirmé que ces deux espèces étaient synonymes. — Pas d'indication d'origine.

Distribution géographique :

Dans toutes les mers qui entourent l'Australie.

Aglaophenia miriophyllum (Linné 1758).

Synonymie :

Sertularia myriophyllum Linné 1758, p. 810.

Aglaophenia myriophyllum Pictet et Bedot 1900, p. 34, pl. 8-9, fig. 1-10.

Thecocarpus myriophyllum Bedot 1925, p. 433.

Aglaophenia myriophyllum Redier 1965, p. 380.

Diagnose rapide :

Hauteur 75 cm. — Hydrorhize formé de petits tubes ramifiés. — Hydrocaules (5 cm) inclinés alternativement à droite et à gauche. — Constrictions annulaires séparant les segments. — Hydrothèques complètement accolées à l'hydroclade. Leur bord est dentelé avec une dent proéminente côté ventral. Repli intrathécal dans la partie inférieure de l'hydrothèque. Deux dactylothèques latérales et une médiane.

Préparation au Ziehl et au vert de Thomas.

Échantillons de la collection :

Trois petites brindilles de quelques cm, assez abîmées.

Distribution géographique :

Hydraire commun. Cosmopolite mais se plaît surtout dans les eaux chaudes ou tempérées.

Antennella secundaria (Gmelin 1788).

Synonymie :

Plumularia secundaria Gmelin 1788, p. 3854.

Plumularia catharina v. *acaule* Hincks 1868, p. 299, pl. 66, fig. 2.

Antennella secundaria, Bedot 1925, p. 94.

» » Tessier 1951, p. 22.

Diagnose rapide :

Petit hydraire de 8/9 mm. — Articles hydrothécaux limités en haut par une articulation droite et, en bas, par une articulation oblique. Articles intermédiaires à deux dactylothèques limités en haut par une articulation oblique et en bas par une droite. — Hydrothèques à bords lisses avec deux dactylothèques latéro-supérieures, une distale et une proximale. — Gonothèques pédonculées, cylindro-sphériques, naissant à la base d'une hydrothèque.

Échantillons de la collection :

Sur deux fragments de posidonies se trouvent quelques colonies bien lisibles en provenance de Calvi (Corse). Ces deux échantillons sont accompagnés du commentaire suivant : « Je crois que cette production appartient au règne animal, elle m'a frappé attendu qu'il m'a semblé quelle croissoit et mouroit en quelques heures, elle se trouve sur le sable humide au bord de la mer dans les endroits où l'eau n'arrive pas à Calvi. » L'écriture, quoique lui ressemblant, n'est pas de LAMOUREUX. Il s'agit vraisemblablement d'un envoi que lui a fait l'un de ses correspondants.

Distribution géographique :

Océan Atlantique-Nord, mer du Nord, Manche, Méditerranée.

Halicornaria arcuata (Lamouroux 1816).

(Syntype).

Synonymie :

Aglao phenia arcuata Lamouroux 1816, p. 167, pl. 4, fig. 4a B.

Halicornaria arcuata, Billard 1907 b, p. 366, fig. XIII.

» » Bedot 1925, p. 218.

Diagnose rapide :

Hautcur max. 15 em. — Hydrocaule : dans les colonies jeunes les articles sont plus longs que larges, tandis que chez les sujets âgés le côté hydrocladiale est plus long que le côté opposé dans la proportion du simple au double. Les articles ont la forme d'un cylindre tronqué aux deux extrémités. — Caractère constant : sur le bord de l'hydrothèque existence d'une dent médiane antérieure plus ou moins forte et présencée d'une dactylothèque médiane très développée toujours munie d'une ouverture au-dessus du point où elle devient libre. Chez les sujets âgés, le bord de l'hydrothèque présente trois dents et une dent postérieure très longue. On remarque un repli intrathécal et des dactylothèques latérales puissantes.

Préparation au bleu de Méthylène phéniqué.

Échantillons de la collection :

Trois échantillons admirablement séchés et présentés. Le premier mesure 5 em et possède six hydrocaules, le second 6 em avec deux hydrocaules et le troisième 10 em avec six hydrocaules.

Distribution géographique :

Mer des Antilles (LAMOUROUX 1816) et, depuis, trouvé un peu partout.

Kirchenpaueria pinnata (Linné 1758).

Synonymie :

Plumularia pinnata Linné 1758, p. 818.

» » Hincks 1868, p. 295, pl. 65, fig. 1.

Kirchenpaueria pinnata, Bedot 1925, p. 254.

» » Tessier 1950, p. 22.

» » Leloup 1952, p. 189, fig. 109.

Diagnose rapide :

Colonies de 10 à 15 cm, fines, blanchâtres, groupées en bouquets. — Hydrothèques plutôt larges, concresecentes. Parfois, en-dessous une dactylothèque rudimentaires. — Gonothèques en double rangée le long de la branche. Piriformes ou ovalaires avec un court pédoncule. Sommet hérissé de pointes dont les externes se prolongent vers le bas des crêtes longitudinales. Coloré au Zielh.

Échantillons de la collection :

Sur un petit morceau de papier sont collées deux colonies de 30 à 35 mm. A moitié parasitées, elles sont en assez mauvais état et ne comportent aucune indication d'origine.

Distribution géographique :

Espèce cosmopolite qui vit en eau profonde.

Lytocarpus filamentosus (Lamarck 1816).

Synonymie :

Plumularia filamentosus Lamarck 1816, p. 128.

Lytocarpus filamentosus, Billard 1907 b, pp. 337 et 371, fig. XV-XVII.

» » Bedot 1925, p. 274.

Diagnose rapide :

Tubes provenant de l'hydrorhize et montant le long des hydroclades. — Hydrothèques rapprochées. Par article : une dactylothèque inférieure et une axillaire ventrale. Mamelon basal percé d'un orifice. Saillie dorsale caractéristique qui peut atteindre une grande taille ou, quelquefois, faire défaut. Les dactylothèques latérales présentent un orifice supéro-interne et un distal.

Préparations colorées au Zielh.

Échantillons de la collection :

Quatre échantillons de 10, 12, 14, 15 cm de haut. L'étiquette porte les noms d'« *Aglaophenia pennaria* Lmx. p. 167 » et de « *Sertularia pennaria* L. ». Beaucoup d'auteurs ont dérit cette espèce et sa synonymie est des plus variée. En voici quelques exemples : *Aglaophenia fusca* Kirehenpauer, *A. ligulata* Kirchenpauer, *A. segmentata* Warren, *Lytocarpus patulus* Billard, *Halicornaria mitrata*, Warren, *Plumularia pennaria* Billard, etc. La liste en est donnée dans BEDOT 1925, p. 274. Tous ces noms sont tombés en synonymie et c'est BILLARD 1907 b qui les a réunis sous leur vocable

actucl. Le cas de *L. filamentosus* est un exemple du polymorphisme des hydraires, qui a prêté à bien des confusions. Plusieurs auteurs et non des moindres, avaient décrit un certain nombre d'espèces aux hydrothèques, aux dactylothèques, au mamelon basal, au port général, etc. assez différents les uns des autres. On pouvait, au premier abord, en faire de nouvelles espèces, alors qu'il s'agissait d'un même animal. Cette diversité de caractères est due aux conditions de vie de la colonie. La salinité, l'agitation de l'eau, la profondeur, donc la lumière, ont une influence sur la croissance des hydraires. Il en est de même de l'âge. Enfin, si l'on tient compte du dimorphisme sexuel — que nous commençons à soupçonner — ces méprises s'expliquent assez bien.

Préparations colorées au Ziehl.

Distributions géographique :

Mers australes (LAMARCK). Cap de Bonne-Espérance, baie d'Algoa (KIRCHENPAUER). Madagascar (BILLARD).

Lytocarpus philippinus (Kirchenpauer 1872).

Synonymie :

Aglaophenia philippinus Kirchenpauer 1872, pp. 29 et 45, pl. I-II-VII, fig. 26.

Lytocarpus philippinus, Billard 1913, p. 78, fig. LXIII.

» » Bedot 1925, p. 276.

Diagnose rapide :

Hydrothèque avec repli intrathécal caractéristique (épaississement important dans le bas du bord de l'hydrothèque avec une petite dent). Bord presque vertical. Deux épaississements. Grosse dactylothèque inférieure avec deux lignes verticales le long de celle-ci. Deux dactylothèques supérieures se dirigeant vers l'avant.

Échantillons de la collection :

Deux spécimens intitulés : « Polypiers. », sans plus. Le premier mesure 17×21 cm. Il n'en reste plus que les hydrocaules, les hydroclades et quelques rares hydrothèques. Le second de 19×19 cm est en meilleur état et on y rencontre de nombreuses hydrothèques.

Préparation au Ziehl.

Distribution géographique :

Iles Philippines (KIRCHENPAUER 1872). Océans Atlantique, Pacifique, Indien, îles du Cap Vert, Méditerranée (RITCHIE 1910).

Plumularia setacea Linné 1758.

Synonymie :

- Plumularia setacea* Linné 1758, p. 813.
» » Hineks 1868, p. 296, pl. 66, fig. 1.
» » Bedot 1925, p. 335.
» » Tessier 1950, p. 23.
» » Leloup 1952, p. 189, fig. 110.

Diagnose rapide :

Petites colonies gracieuses d'aspect soyeux de 20 à 40 mm. — Hydroclades alternes, long, débutant par un internœud. — Articles intermédiaires avec une dactylothèque. — Hydrothèques eupuliformes soudées sur toute leur longueur, deux dactylothèques distales latérales et une proximale médiane. — Dactylothèque à l'aisselle de chaque hydroclade. — Gonothèques fusiformes, blanchâtres, rétrécies à leur extrémité en un long col plus ou moins recourbé. Ces gonothèques naissent à la base des rameaux.

Échantillon de la coloration :

Belle colonie de 10 cm avec cent trente six gonothèques très caractéristiques. Cet unique échantillon est identique au dessin de HINEKS 1868. Une seule mention manuscrite : « Au Verdon ». Il s'agit vraisemblablement du Verdon-sur-Mer, en Gironde, ce qui ne serait pas étonnant puisque la famille de LAMOUREUX, qui habitait Agen, venait passer ses vacances à l'embouchure de la Gironde.

Distribution géographique :

Espèce cosmopolite qui vit fixée sur les autres hydres, les bryozoaires, les algues, les rochers, les graviers, les coquilles mortes, etc. (LELOUP 1952).

Thecocarpus flexuosus (Lamouroux 1816).

(Syntype).

Synonymie :

- Aglaophenia flexuosa* Lamouroux 1816, p. 67.
Thecocarpus giardi Billard 1907 a, T 6, p. 79, fig. 1-2.
» » » » b, T 7, pp. 337-342-380-381, fig. 21.
» *flexuosus*, Bedot 1925, p. 342.

Diagnose rapide :

Hydrocaule polysiphonné. — Hydrothèque à trois dents, plus une médiane. Dents latérales bifurquées, la dernière avec deux denticules

aigus. Dactylothèque médiane ouverte dans sa partie libre qui est courte. Court repli intrathécal auquel correspond un faible épaississement et un autre, peu étendu, correspondant à la dactylothèque latérale.

Échantillon de la collection :

Un seul spécimen de 12 cm de long en bon état. Les mentions de l'étiquette sur lequel il est collé ne paraissent pas être de la main de LAMOUREUX. Les deux écritures se ressemblent mais, malgré tout, on ne peut en tirer une conclusion. Cet hydraire faisait aussi partie de la collection — détruite — de Caen. — Il s'agit ici du type décrit par LAMOUREUX mais il faut noter que MILLARD 1962 n'est pas d'accord sur ce type unique. MILLARD divise *T. flexuosus* en quatre sous-espèces : *T. flexuosus plumiferus*, *T. flexuosus flexuosus*, *T. flexuosus solidus* et *T. flexuosus umbellatus*. Nous nous demandons s'il ne faut pas voir dans ce cas, plutôt des variétés écologiques de *T. flexuosus* que de nouvelles sous-espèces. Il semble qu'on se trouve en face d'un exemple de ce que nous avons avancé en parlant, plus haut, de *Lytocarpus filamentosus*.

Préparation colorée au Ziehl.

Distribution géographique :

Toutes les mers chaudes et tempérées. Afrique du Sud (MILLARD 1962).

BIBLIOGRAPHIE.

- ALLMAN, G. J., 1885. — Description of Australian Cape and other Hydroids mostly and new from the Collection of Miss H. Gatty. *Jal. Lin. Soc.* London., **19**, 1886, pp. 132-161, pl. VII-XXVII.
- BALE, W. M., 1884. — Australian Hydroid Zoophytes, pp. 1-117, pl. 1-19.
- BEDOT M., 1925. — Matériaux pour servir à l'Histoire des Hydroides, 7^e période (1901 à 1910). *Rev. Suisse de Zoo.*, **32**, Suppl., pp. 1-476.
- BILLARD, A., 1906. — Hydroides. Ex. Sc. du Travailleur et du Talisman, pp. 153-244, pl. 1-21.
- 1907 a. — Deux espèces nouvelles d'Hydroides de Madagascar. *Arch. Zool. Exp.*, **4**, 6. Notes et Revues, pp. 79-82. Paris, 1907, 8^o.
- 1907 b. — Hydroides de Madagascar et du S.-E. de l'Afrique. *Ibid.*, **7**, Fasc. 8, pp. 335-396, pl. 25-26. Paris 1907-1908, 8^o.
- 1907 c. — Hydroides de la Coll. Lamarek du Muséum de Paris. II. *Campulariidae* et *Sertulariidae*. *Arch. Sc. Nat.*, 9^e Sér., **6**, pp. 215-219, fig. 1-2.
- 1909. — Révision des espèces types d'Hydroides de la Coll. Lamouroux, conservée à l'Institut Botanique de Caen. *Ibid.*, **9**, pp. 307-337, fig.-tex. 1-10.
- 1910. — *Ibid.*, **11**, pp. 1-67, fig.-tex. 1-24.
- 1913. — Les Hydroides de l'Exp. du Siboga. Part. I. *Plumulariidae*, pp. 1-115, 6 pl. et 96 fig.-tex.

- 1925. — *Id.* Part. II. *Sertulariidae, Synthecidae*, pp. 1-232, pl. VII à IX. Boekhandel en Drukhery. Leiden.
- BOCCONE, P., 1697. — Museo di Fisica e di Esperienze. Venezia 1697, 4°.
- DESLONGCHAMPS, E., 1829. — Notice sur la vie et les ouvrages de J. V. F. Lamouroux. *Mém. Académie Sc. Belles-Lettres Caen*, pp. 527-585, 1829, 8°.
- ELLIS, J. and D. SOLANDER, 1786. — The natural history of many curious etc... London 1786, 4°.
- FLEMING, J., 1786. — A History of british animals. Edinburg 1828, 8°.
- GMELIN, J.-F., 1788-1793. — *In* : Linné C. *Systema naturae Edit. 13 auct. et reform. cura J.-F. Gmelin*, 10 vol. Lipsiae, 1788-1793, 8^e et Lugduni 1789-1796, 8° (vol. 1, Pars 6).
- HASSAL, A. H., 1848. — Definitions of three new british Zoophytes. *The Zoologist*, 6, 1848, p. 2223, London 1848, 8°.
- HINCKES, Th., 1868. — History of the British Hydroids Zoophytes. — John Van Voorst, Paternoster Row. London 1868.
- HUOT, J. J. N., 1825. — Notice sur la vie et les travaux de J. V. F. Lamouroux. *Ann. Sc. Nat.* 1825, 10 p. chez Pécelet jeune, 4 pl. de l'École de Médecine Paris.
- JÄDERHOLM, E., 1909. — Northern and arctic Invertebrates, etc. *In* : K. *Svenska Vetenskapsakad. Handlingar*, Bd. 45, N° 1 (1909) 124 p., 12 pl. In-4°. Upsala et Stockholm.
- LAMARCK, J. de, 1816. — Histoire naturelle des animaux sans vertèbres. T. 2. Verdère, Paris.
- LAMOUREUX, J., 1816. — Histoire des polypiers coralligènes flexibles vulgairement appelés Zoophytes. Caen, 8°. — En anglais. Londres 1824.
- 1818. — Lettre à Cuvier sur un erocodile fossile découvert à Caen. *Biblioth. du Muséum d'Hist. Nat. de Paris*. Manuscrits, cote M S. 627.
- 1824. — Bory de St Vincent. et E. Deslongchamps. — Histoire Naturelle des Zoophytes ou animaux rayonnés, faisant suite à l'Histoire naturelle des Vers de Brugières. *In* : *Encyclopédie méthodique*, T. II, Paris 1824, 4°.
- LAUZUN, P., 1893. — Les Lamouroux. Impr. Veuve Lamy à Agen.
- LELOUP, E., 1952. — Faune de Belgique. Coelentérés, pp. 1-283, fig. 1-161. — *Inst. Roy. des Sc. Nat. de Belgique*. 31, rue Vautier. Bruxelles 4.
- LEVINSEN, G. M. R., 1893. — Meduser, Ctenophorer og Hydroider fra Groënlands etc... *Vidensk Meddel. fra den naturhist. etc...* (5), 4 (1892), pp. 143-220, pl. 5-8. Kjöbenhavn 1893, 8°.
- LINNÉ, C., 1758. — *Systema naturae. Edit. 10^a, reformata*, 2 vol. Holmiae, 8°.
- MARKTANNER, G., 1890. — Die Hydroiden des k.k. naturhistorischen Hofmuseum. *Ann. naturhist. Hofmus* Bd. 5, pp. 195-286, pl. 3-7, Wien 1890, 8°.
- MILLARD, N. A. H., 1962. — The hydrozoa of the South and West Coasts of South Africa. Part I. The Plumulariidae. *Ann. South Africa Mus.*, 46, pp. 261-319, fig. 1-12.
- MOREAU, F., 1964. — A propos d'un portrait du naturaliste normand J. V. F. Lamouroux. *Rev. d'Hist. des Sc. et de leurs applicat.*, 17, n° 2, pp. 121-128, avec un portrait. Presses Universitaires de France. Paris.

- NORMAN, A. M., 1867. — Report of the Comitttee appointed for the purpose of exploring the coasts of the Hebrides, etc.... *Part II. Rep. 36th Meet. Brit. Assoc. Adv. Soc.* pp. 193-206. London.
- NUTTING, C. C., 1915. — American Hydroids. Part III. The *Campanulariidae* and the *Bonneviellidae*. *Special Bull. Smithson. Inst.*, n° 4, 126 p., 28 pl.
- PALLAS, P. S., 1766. — Elenchus Zoophytorum, pp. 1-451.
- PERRIER, R., 1936. — Coelentérés, Spongiaires, Echinodermes, Protozoaires. *In : La Faune de France en tableaux synoptiques illustrés*. T. 1 A, 1936, pp. I-XII + 1-118 + PZ 1-95. Coelentérés pp. 9-30. Librairie Delagrave. Paris, 5°.
- PICTET, C. et M. BEDOT, 1900. — Hydraires provenant des Campagnes de l'Illirondelle (1886-1888). *Rés. des Camp. Sc. Prince Albert 1^{er} Monaco*, fasc. 1900, pp. 1-59, pl. 1-10 (inclus légendes).
- RÉDIER, L., 1962. — Hydraires et Bryozoaires de Méditerranée. I Monaco. *Cahiers des Nat. Par.*, n. s., **18**, fasc. 1, pp. 23-26.
- 1963 a. — Hydraires et Bryozoaires de Madagascar. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2^e sér., **35**, n° 6, pp. 640-648.
- 1963 b. — Complément à la connaissance d'un hydraire des mers chaudes : *Lytoscyphus junceus* (Allman 1876). *Cahiers du Pacifique*, n° 5, pp. 18-23, fig. 1-6.
- 1964. — Révision des Hydraires de la Coll. Lamarck. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, **36**, n° 1, pp. 122-156, fig. 1-4.
- 1965. — Hydraires et Bryozoaires du Golfe de Guinée. *Ibid.*, **37**, n° 2, pp. 367-394, fig. 1-2.
- 1966. — Contribution à l'étude des rivages coralliens en Océanie. *Cahiers du Pacifique*. N° 9, pp. 77-122, fig. 1-12.
- SARS, M., 1851. — Beretning om en i Sommeren 1849, etc... *Nyt Mag. for Naturvidenskaberne*, Bd. 6, pp. 121-211. Christiania 1851, 8°.
- TESSIER, G., 1950. — Inventaires de la Faune Marine de Roscoff. Cnidaires et Cténaïres. Suppl. I, pp. vi 1-vi 45. Roscoff 1950.
- VERVOORT, W., 1946. — Hydrozoa (C. I.) A. Hydropolopen (Fauna von Nederland) Afl. XIV, pp. 1-336. Leiden.

TABLE DES NOMS DE GENRE ET D'ESPÈCE.

	Page		Page
<i>abietina</i>	390	<i>Campanularia</i>	386
<i>Abietinaria</i>	390	<i>crisioides</i>	392
<i>Aglaophenia</i>	400	<i>cupressina</i>	397
<i>Amphisbetia</i>	391		
<i>Antennella</i>	402	<i>Diphasia</i>	392
<i>arbuscula</i>	396	<i>dumosa</i>	389
<i>arcuata</i>	403	<i>Dynamena</i>	392
<i>argentea</i>	397		
<i>articulata</i>	399	<i>elongata</i>	398

	Page		Page
<i>falcata</i>	394	<i>operculata</i>	391
<i>flabellata</i>	387	<i>patulus</i>	404
<i>flexuosus</i>	406	<i>pennaria</i>	404
<i>filamentosus</i>	404	<i>philippinus</i>	405
<i>fruticosa</i>	390	<i>pinnata</i>	403
<i>fusca</i>	404	<i>pluma</i>	400
<i>gelatinosa</i>	387	<i>plumosa</i>	401
<i>gracilis</i>	399	<i>Plumularia</i>	406
<i>groënlandica</i>	386	<i>polyzonias</i>	396
<i>halecina</i>	386	<i>pumila</i>	393
<i>halecinum</i>	385	<i>quadridentata</i>	394
<i>Halecium</i>	385	<i>ramosa</i>	395
<i>Halicornaria</i>	403	<i>reptans</i>	400
<i>Hydrallmania</i>	394	<i>rosacea</i>	392
<i>indivisa</i>	384	<i>secundaria</i>	402
<i>Kirchenpaueria</i>	403	<i>segmentata</i>	404
<i>Lafoea</i>	389	<i>Sertularella</i>	396
<i>Laomedea</i>	387	<i>Sertularia</i>	397
<i>larynx</i>	385	<i>sessile</i>	386
<i>lendigera</i>	392	<i>setacea</i>	406
<i>ligulata</i>	404	<i>Thecocarpus</i>	406
<i>longissima</i>	388	<i>Thuiaria</i>	399
<i>Lytocarpus</i>	404	<i>Thyroscyphus</i>	389
<i>mitrata</i>	404	<i>Tubularia</i>	384
<i>myriophyllum</i>	401	<i>vitiensis</i>	389
<i>Nemertesia</i>	395		

Laboratoire de Malacologie
Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.